

Homélie du P Jacques Fournier pour le dim. 11 Janvier 2009 Année B

Lecture du livre du prophète Isaïe. 55. 1-11 : "Mes chemins ne sont pas vos chemins, mes chemins sont élevés au-dessus des vôtres."

Cantique d'Isaïe. 12. 2 à 6 : "Il est grand au milieu de vous, le Saint d'Israël."

Lettre de saint Jean. 1 Jean 5. 1 à 9 : Le témoignage de Dieu a plus de valeur et le témoignage de Dieu, c'est celui qu'il rend à son Fils."

Evangile selon saint Marc. 1. 7 à 11 : "C'est toi mon Fils bien-aimé."

Les Eglises d'Orient parlent de Théophanie là où l'Eglise d'Occident parle d'Epiphanie.

Elles relient en effet trois événements dans la liturgie de ce jour : la manifestation aux mages, la manifestation à Jean-Baptiste, la manifestation aux disciples à Cana.

La manifestation aux païens, au Peuple de Dieu dans l'attente, à l'Eglise qui sera don de la grâce au travers de l'histoire quotidienne des hommes.

Aux Vêpres de l'Epiphanie, l'Eglise d'Occident regroupe aussi ces trois événements dans l'antienne du Magnificat.

Le baptême de Jésus : un fait avéré.

Le baptême de Jésus par Jean est un des événements de la vie de Jésus les plus assurés historiquement.

Les quatre évangélistes le mentionnent.

Avoir accompagné Jésus depuis son baptême est même une des conditions requises pour pouvoir remplacer Judas l'apôtre défaillant. (Actes 1. 22)

C'est la première manifestation publique du Christ.

Lors de sa naissance à Bethléem, il n'avait été révélé qu'à quelques privilégiés.

Aujourd'hui, tous ceux qui entourent le Baptiste, c'est-à-dire ses disciples et la foule venue aux bords du Jourdain, sont témoins d'une manifestation plus solennelle, que Jean soulignera d'ailleurs lui-même.

Les deux aspects :

* L'aspect **d'humilité** représenté par le baptême auquel le Seigneur se soumet.

* L'aspect de **gloire** représenté par le témoignage humain que lui rend Jean le Baptiste et le témoignage divin que le Père et l'Esprit rendent au Fils, la garantie que cet homme appartient bien à la Trinité divine.

Ces deux aspects sont à retenir

- dans l'histoire des hommes
- comme dans la vie intérieure et spirituelle de chaque homme.

Les séparer, c'est commettre une erreur.

Nous ne pouvons pas nous approcher du Christ glorifié sans nous approcher en même temps du Christ humilié, ni nous approcher du Christ humilié sans nous approcher du Christ glorifié.

Nous ne pouvons approcher et accueillir les hommes nos frères qu'en acceptant leur humble condition, leurs misères, leurs limites et, dans le même temps, de voir en eux des fils de Dieu, bien-aimés par le Père, appelés à partager la gloire du Royaume.

La grâce du baptême

Etant la plénitude de notre humanité, Jésus, en recevant le baptême johannique a fait plus qu'approuver et confirmer un rite.

Il l'a transformé en consumant en Lui l'imparfait par le parfait. Lui qui était sans péché, il s'est fait porteur de nos péchés et c'est au nom de nous tous qu'il a fait ce geste public de repentance, nous enseignant dans le même temps la nécessité de la conversion et de la pénitence.

En évoquant cet événement de la vie du Christ, nous devons dépasser l'horizon du baptême johannique pour nous rappeler que nous avons été baptisés en Christ.

Cette grâce baptismale que nous avons reçue, inconscients, dans notre enfance, nous avons à la confirmer chaque jour par un libre choix.

L'Epiphanie est non seulement la fête du Baptême du Christ, elle est celle de notre baptême dont nous avons à raviver la grâce qu'il nous a conférée.

Saint Matthieu rappelle la mission de Jésus, le Messie, telle que le prophète Isaïe l'avait annoncée :

"Pour ceux qui se trouvaient dans le sombre pays de la mort, une lumière s'est levée." (Matthieu 12. 16)

L'ancienne tradition grecque appelait d'ailleurs l'Epiphanie "la fête des lumières."

Elle nous apporte en effet non seulement **une grâce de purification** par la repentance à laquelle nous sommes appelés par Jean-Baptiste et à laquelle Jésus nous invite par son exemple.

Elle nous apporte **une grâce d'illumination**. La liturgie nous le signifie. C'est dans la lumière pascale qu'est donné le baptême, après l'éclipse du Vendredi Saint et la nuit du tombeau.

A nous de vivre cette lumière intérieure dans une absolue fidélité, sans laquelle la vie spirituelle ne serait qu'illusion ou mensonge, sans laquelle tout témoignage auprès de nos frères serait vain.

Comme le Christ, nous sommes "lumière du monde" (Matthieu 5. 14) "Devenons fils de lumière" (Jean 12. 36) "Vivons en fils de lumière" (Ephésiens 5. 8)

Jésus, le serviteur

Par ce baptême qui inaugure son ministère, Jésus manifeste le but de sa mission. Il est le "serviteur-sauveur" dont parle Isaïe au chapitre 53. Il est l'Agneau de Dieu (Jean 1. 29) qui délivre l'homme du péché en le prenant sur lui.

La parole qui vient du ciel le désigne comme le fils bien-aimé. Le mot grec qui traduit l'hébreu "serviteur" peut avoir aussi la signification de "fils".

En Isaïe, Dieu avait présenté son serviteur :

*"Voici mon serviteur, mon élu,
que préfère mon âme." (Isaïe 42. 1)*

Jean Baptiste a entendu :

*" C'est toi mon Fils bien-aimé,
en toi j'ai mis tout mon amour." (Marc 1. 11).*

Pas à pas, jour après jour, toute la vie de Jésus fera découvrir aux disciples la vérité de cette double réalité:

il est le **serviteur**,

il est le **Fils**, jusqu'à sa mort en croix,
quand le soldat païen dira :

*"Vraiment celui-ci était fils de Dieu." (Mc 15. 39)
signant ainsi son adhésion au mystère révélé
sur les rives du Jourdain.*

La résurrection manifestera aux disciples que la mort de Jésus n'était pas celle d'un maudit, d'un exclu, mais le libre don de soi, un sacrifice agréable à Dieu parce qu'il est le fruit non pas d'une soumission mais de l'amour filial et fraternel.

Et là encore nous retrouvons les **deux aspects** de l'être de Jésus : l'humilité et la gloire.

Dans le quatrième évangile, à l'heure de la Passion, le nom propre du témoignage rendu par le Père à son Fils est la "glorification" :

*"Père, l'heure est venue : glorifie ton Fils."
(Jean 17. 1)*

Un théophanie trinitaire

La connaissance que nous avons du Christ ne s'achève pas dans le seul face-à-face du Père et du Fils.

L'Esprit est le troisième qui témoigne de la vie divine de Jésus.

Celui-ci le rappelle à Nicodème et c'est l'Esprit qu'il enverra à ceux qui croient en lui.

Le Père et le Fils enverront l'Esprit au long des âges.
(Jean 14. 16 à 20 - 15. 26 à 16.15)

L'Esprit peut nous être donné à partir du Fils parce qu'il habite souverainement en lui.

Il n'est donc pas étonnant que la mission de Jésus

- débute, temporellement, par une manifestation de l'Esprit lié à son Baptême

- et qu'elle se termine, visiblement,

par le commandement donné aux Apôtres
d'aller baptiser au nom du Père et du Fils et de l'Esprit. (Matthieu 28. 19)

Par le baptême, l'Esprit est communiqué à ceux qui s'ouvrent à la foi.

Le Père, le Fils et l'Esprit, révélés au monde lors du baptême de Jésus, sont inséparables parce qu'ils sont relation d'amour.

Nous touchons là à ce qu'il y a de plus profond et de plus intime dans le mystère de Jésus.

Le ministère rédempteur du Christ en faveur des hommes rejoint la vie d'intimité du Fils avec le Père et l'Esprit.

C'est ainsi qu'il sera désormais avec nous.

C'est cela qu'il exprime dans sa prière au soir du Jeudi-Saint, alors qu'il vient de partager son Corps et son Sang durant le repas qu'il prit avec ses apôtres.

A nous de le réaliser en chaque Eucharistie où, nous aussi, nous partageons son Corps et son Sang "pour la Gloire de Dieu et le salut du monde."

"Afin que notre vie ne soit plus à nous-mêmes, mais à Lui qui est mort et ressuscité pour nous, il a envoyé d'auprès de toi, comme premier don fait aux croyants, l'Esprit qui poursuit son œuvre dans le monde et achève toute sanctification. Que ce même Esprit-Saint, nous t'en prions, Seigneur, sanctifie ces offrandes." (Prière eucharistique 4)

*"Dieu éternel et tout-puissant
accorde à tes fils adoptifs,
nés de l'eau et de l'Esprit,
de se garder toujours dans ta sainte volonté."
(Prière d'ouverture de la messe)*